



Le Filou et le tipi

Il y a longtemps, le Filou voyageait partout. Il se rendait de tribu en tribu, et de camp en camp.

À l'un de ces camps, il rencontra une vieille grand-mère qui vivait toute seule, car elle n'avait plus de famille. Pourtant, elle continuait de déplacer son camp elle-même, affirmant que c'était son devoir.

Le Filou ne trouvant pas cela correct, il décida de rester avec elle, de s'occuper d'elle et d'aller chasser pour elle.

Au bout de quelque temps, il se mit à la considérer comme sa propre grand-mère et lui dit : « Grand-mère, démonter ton tipi, c'est trop dur pour toi. À partir d'aujourd'hui, je vais le faire à ta place. » À sa grande surprise, celle-ci répondit : « Non, c'est le rôle des femmes de démonter et de transporter le tipi ; celui des hommes, c'est de chasser et de ramasser du bois ! »

Le Filou n'était pas d'accord, mais il ne voulait pas se disputer avec sa grand-mère. Il ne répondit pas et prit la direction du camp d'automne tandis qu'elle démontait le tipi.

En chemin, le Filou réfléchissait : « Grand-mère peut à peine marcher, je ne sais pas comment elle va réussir à rejoindre le camp d'automne. »

Lorsqu'il y arriva, à sa grande surprise, il vit sa grand-mère déjà sur place, le tipi installé et tout organisé. Le Filou ne pouvait en croire ses yeux ! Il se demanda : « Comment est-ce possible non seulement qu'une vieille femme comme elle démonte un tipi si rapidement, mais qu'elle soit arrivée avant moi et ait déjà commencé à préparer le souper ? »

Une fois de plus, le Filou ne trouva pas correct que sa grand-mère ait dû déménager le tipi toute seule.

Lorsque le moment fut à nouveau venu de changer de camp, le Filou alla trouver sa grand-mère et lui dit : « C'est moi qui vais démonter le tipi, cette fois-ci. Tu peux à peine marcher et tes vieux os te font souffrir. »

Cette fois encore, sa grand-mère déclara : « Non et non ! C'est le travail des femmes, pas celui des hommes ! »

Le Filou n'était toujours pas d'accord, mais il n'osa pas protester en voyant la colère monter chez sa grand-mère.



Le Filou et le tipi

Le lendemain matin, la vieille femme dit au Filou de partir pour le camp d'hiver pendant qu'elle démonterait le tipi, mais celui-ci était tellement curieux de voir comment elle y parviendrait toute seule qu'il décida d'attendre et de se dissimuler derrière des saules pour l'espionner.

Au bout d'un moment, il entendit un tambour et des chants, et, à sa grande surprise, il vit sa grand-mère arriver sur le sentier en frappant sur un tambour et en chantant.

Mais ce qui l'étonna plus encore fut de voir, non loin derrière elle, le tipi dressé qui dansait et la suivait jusqu'au prochain camp !

Lorsqu'ils y parvinrent, le Filou se précipita vers sa grand-mère en s'exclamant : « Grand-mère, j'ai tout vu ! J'ai bien regardé et je connais le chant, alors la prochaine fois, c'est moi qui déménagerai le tipi ! »

La grand-mère du Filou laissa éclater sa colère : « Mais pourquoi es-tu resté en arrière pour regarder, Filou ? C'était un don que le Créateur avait fait aux femmes, et ce don va disparaître à cause de toi ! Aucun homme n'était censé voir ce rite, et maintenant les femmes ont perdu ce don pour toujours. Alors, à partir d'aujourd'hui, ce sera le travail des hommes de démonter le tipi eux-mêmes, à la main, et de le déménager ! »

Le Filou voulut lui dire qu'il connaissait le chant, mais ce n'était pas la peine : ce chant ne fonctionnerait plus jamais. Ce jour-là, le don de faire danser le tipi fut retiré aux femmes et, depuis, ce sont les hommes qui doivent démonter et déménager le tipi à la main. Tout cela, parce que le Filou avait été beaucoup trop curieux, il y a très longtemps.

Ēkosi Maka